

7 Jours Filpac Cgt

Directeur de publication : Marc Pevrade - Rédaction : Jean Gersin - n° 1 - 28 août 2015

Une rentrée pour brûler le Code du Travail ou faire échec à l'austérité ?

Leur stratégie ? « Puisque le chômage augmente grâce à nos licenciements massifs et quotidiens et qu'il nous donne un bon rapport des forces pour tout casser, nous, patrons du Medef, exigeons qu'on brûle le Code du travail. Qu'on en finisse avec le droit social, laissez-nous jouir sans entrave de nos profits et de nos spéculations. » Telle est la rentrée du Medef. Macron, invité vedette du patronat, a reçu 5 sur 5 le message.

« Mes priorités, à moi, le gouvernement de la France, sont les suivantes : brûler le Code du Travail comme le préconisent Badinter et Lyon-Caen, remplacer les conventions collectives ayant valeur de loi par des accords locaux et aléatoires d'entreprise, selon la mission Combrexelle, et développer le chômage technologique par la numérisation généralisée de la société. » Telle est la rentrée de Valls, résumée par un ordre de bataille antisociale, communiqué le 25 août au journal de LVMH, *Les Échos*.

Alignée sur la politique d'austérité menée par l'Union européenne, la France du libéralisme refoule et expulse la misère du monde. Elle participe au carnage en Méditerranée, soutient la dictature hongroise et toutes les initiatives dans l'édification des murs anti-immigrés. La réponse aux femmes et aux hommes aux abois, c'est de lâcher la police à Vintimille et devant le tunnel sous la Manche. La gomme cogne remplace la terre d'asile... C'est par là que la politique de Hollande conforte celle du Front national.

Notre stratégie ? Chercher le « dialogue social » là-dedans est soit un contresens soit une stratégie de collaboration. Cessons de faire semblant ! La politique du gouvernement est antisociale, nous devons y répondre globalement. Faire échec à la politique d'austérité du gouvernement, tel est l'impératif stratégique. La mécanique libérale emporte tout avec brutalité et inhumanité. Il y aurait une revendication à privilégier alors que toutes sont d'actualité : salaires, protection sociale, emploi, logement, santé ? Alors ?

C'est toute une politique qui nie et rejette les besoins des salariés, chômeurs et retraités qu'il faut expulser, pas les immigrés ! Notre capacité d'entraînement des salariés dans la mobilisation dépend de notre détermination globale contre l'austérité. De belles luttes sont menées. Leur seul défaut est leur isolement et le manque de solidarité autour d'elles. Donc ? Rebâtir la solidarité entre victimes de l'austérité c'est prendre la rentrée par le bout de la lutte globale contre la politique libérale de l'Union européenne appliquée à notre pays.

L'heure est à la convergence, au rassemblement pour être efficace. Cet impératif est contradictoire avec la multiplication des dates d'action, leur sectorisation, et la dilution des revendications. Chacune et chacun doit défendre ses objectifs revendicatifs dans un cadre global de reconstruction du rapport des forces contre l'austérité gouvernementale. Ce gouvernement n'est pas le nôtre, ce système libéral porte en lui le chômage contre la Finance porte en elle la spéculation. Combattons-les.

Ne semons aucune illusion sur le dialogue social, il n'y en a pas ! Se négocie dans l'ombre du mois d'août la fin des conventions collectives dans le cadre de la mission Combrexelle. Qui mandate qui pour y participer ? Se tracte dans les couloirs des ministères la fin de l'Agirc et de l'Arrco, pour s'en servir de levier contre le régime général des retraites. Pourquoi ne pas y répondre ? Se prépare à Paris fin septembre une farce nommée « congrès de la Confédération européenne des syndicats », où les maîtres de l'Union européenne congratuleront les représentants du syndicalisme domestiquée et institutionnalisée.

Notre Cgt doit se rassembler autour d'un objectif correspondant aux intérêts de toutes et tous. En finir avec l'austérité, telle est la condition pour qu'à la rentrée nous mettions fin au délitement de notre crédibilité. Ensemble, pour gagner contre l'austérité ! Tout est encore possible !